

que l'on n'employait pas les précautions nécessaires pour les faire réussir.

L'abbé Legault qui habitait Trinidad en 1820, suggéra de transporter à la Martinique le Vautour-corbeau qui se trouve là, et qui fait la guerre à tous les petits animaux qu'ils rencontrent. On en prit donc une dizaine de couples et on les y transporta. Mais on les tint renfermés dans des paniers avec si peu de précautions, qu'ils périrent en partie dès leur arrivée, et le reste disparut sans s'y multiplier. Une importation du Serpenteau ou Messenger du Cap, rapace qui fait aussi la guerre aux serpents, n'eut pas plus de succès, par ce qu'on n'en prit pas non plus plus de soin. Le moyen le plus efficace de restreindre leur multiplication, ce sont des primes offertes à tous ceux qui en tuent ou apportent leurs œufs.

Presque tous ceux qui habitent des contrées, où ne se rencontrent pas de serpents venimeux, et notamment les dames, s'imaginent facilement qu'il leur serait à peu près impossible de demeurer dans des pays infestés de ces redoutables ennemis. Et j'avoue que pour ma part, je n'étais pas étranger à ce préjugé avant mon voyage en Floride ; mais c'est là exagérer outre mesure un danger qui n'est qu'éventuel et dont il est assez facile de se garer.

Qu'on n'aille pas croire que les Trigonocéphales de même que les Crotales (serpents-à-sonnettes) courent après le monde pour faire des victimes. Ce sont des serpents à mouvements en général lourds et peu rapides, et l'on peut dire que c'est toujours pour se défendre, qu'ils infligent leurs morsures ; comme lorsque sans les voir on met le pied dessus, ou lorsqu'on les poursuit.

Les Trigonocéphales se nourrissent de souris, de rats et autres petits animaux qu'ils tuent de leur venin avant de les avaler ; voilà pourquoi on les rencontre souvent dans les champs de canne à sucre où il vont chasser aux rats. A première rencontre en général ils prennent la fuite, et si vous les laissez aller,